

REPUBLIQUE DU SENEGAL



AGENCE DU FONDS
DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



Projet Fonds de Développement Social
Crédit N° 3446 SE

*Rapport de l'Evaluation Participative de la Pauvreté (EPP) et de
l'Evaluation Participative des Besoins (EPB) dans le village de
OULAMPANE ; CR Oulampane*

Communauté rurale de : Oulampane

Village de : Oulampane

Département de : Bignona

Région de : Ziguinchor

Sommaire

I. INTRODUCTION	
1. Contexte.....	4
2. Objectif.....	6
3. Méthodologie.....	
II. CONTEXTE DU VILLAGE	7
III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE	
9	
3.2. Migration	
IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	Erreur ! Signet non défini.
4.1. Secteurs d'activité.....	
4.1.1. Agriculture	
4.1.2. Elevage.....	
4.1.3. Commerce.....	
4.2. Revenus	
4.2. Accès et contrôle de la production et des revenus	
4.4. Sources de financement	
V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE	
5.1. Education	
5.2. Santé	
5.3. Hydraulique	
5.4. Nutrition	
VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	
6.1. Ressources naturelles et accès selon le genre	
6.2. Habitat, équipement et sources d'énergie	
6.3. Assainissement	
VII.....INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT	
VIII.....ANALYSE INSTITUTIONNELLE	
8.1 Organisation sociale du village.....	
8.2. Organisations de base et comités villageois de développement.....	
8.3. Organisations d'appui au développement, Ong et projets	
IX. COMMUNICATION	
9.1. Canaux et support de communication.....	
9.2. Contraintes de la communication/avantages de la communication	
X. PAUVRETE	

- 10.1. Perception et définition de la pauvreté en fonction des groupes cibles
- 10.1.1. Chez les femmes
- 10.1.2. Chez les hommes
- 10.1.3. Chez les jeunes
- 10.2. Classification socio-économique
- 10.3. Analyse de la pauvreté
- 10.4. Groupes vulnérables
- 10.5. Analyse des besoins des groupes cibles
- 10.5.1. Chez les femmes
- 10.5.2. Chez les hommes
- 10.5.3. Chez les jeunes

XI. ANALYSE DES PROBLEMES ET PRIORITES DU VILLAGE

- 11.1. Principales contraintes au niveau du village
- 11.2. Priorités du village
- 11.3. Lutte contre la pauvreté : perspectives et orientations

XII Dynamiques de Paix et Dynamiques de conflits

- 12.1 Dynamiques de conflits
- 12.2 Dynamiques de paix

I. INTRODUCTION

1. Contexte

Comprenant aussi bien des aspects qualitatifs que quantitatifs, le phénomène de la pauvreté est complexe. Dans la région de Ziguinchor, l'évolution des dernières années indique une tendance notable de paupérisation. Cette aggravation de la pauvreté dans une région à priori à fort potentiel s'explique largement par le conflit qui dure depuis plus de vingt ans et ses nombreux corollaires.

- Le taux de scolarisation est certes satisfaisant (105% en 2000) mais il cache des insuffisances dans la qualité et une répartition inégale. A cela s'ajoute les nombreuses destructions d'infrastructures éducatives et les fuites de personnel enseignant dues au conflit.
- Des services de santé en baisse, une malnutrition accentuée et surtout un taux préoccupant de prévalence au VIH de 2,3% dépassant de loin la moyenne nationale de 1,5%
- un accès à l'eau potable largement en deçà des recommandations de l'OMS qui sont de 35 litres par habitant et par jour : Le taux de couverture régional de 38% /jour étant parmi les plus faibles sur la plan national avec 54%.
- Un faible accès au crédit surtout chez les femmes et un faible esprit entrepreneurial en général.

Dans ce cadre, et sur la demande du Gouvernement du Sénégal, l'AFDS a étendu de manière anticipée ses activités à la région de Ziguinchor grâce à l'appui de l'IDA et de ses partenaires, le Fonds Japonais en l'occurrence. Dès lors, cette région vient s'ajouter aux cinq régions pilotes de la première phase du Projet Fonds de Développement social (PFDS) dont l'objectif est de contribuer à la réduction de la pauvreté. Les activités d'appui au développement des communautés pauvres à Ziguinchor comprennent, outre les stratégies déjà appliquées dans les autres régions d'intervention, des actions spécifiques liées à la situation post-conflit de cette région.

2. Objectifs

Dans la Région de Ziguinchor, comme dans les autres régions cibles du Fonds que sont Kolda, Fatick, Kaolack, Louga et Dakar, les principaux bénéficiaires de ce projet sont les Organisations communautaires de base (OCB), les groupes vulnérables, les structures financières décentralisées et les collectivités locales.

Le présent travail entre dans le cadre de la réalisation d'Évaluations Participatives de la pauvreté (EPP) et des Évaluations Participatives des Besoins (EPB) de manière couplée dans les villages et communes retenues par l'A.F.D.S conformément aux termes de référence. L'objectif vise la collecte des données complémentaires permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus récente et plus approfondie des aspects quantitatifs et qualitatifs de la pauvreté au niveau du quartier ou du village concerné afin d'aider à:

- ✓ Établir une situation de référence sur la base des principaux indicateurs de pauvreté et disposer d'une base de données quantitatives et qualitatives sur l'état de la situation de la pauvreté au niveau de chaque village et quartier concerné ;
- ✓ Confirmer que les communautés rurales et communes ciblées sont les plus pauvres et identifier les sous groupes marginalisées/vulnérables au sein de ces communautés qui seront les bénéficiaires potentiels des Composantes 1, 2 et 3 du Projet au cours l'année 2005 ;

- ✓ Avoir un bon Etat des Lieux du quartier ou du village (analyse institutionnelle, opportunités de partenariat des communautés par les SFD, les autres projets programmes, ainsi que les dynamiques de paix et de conflits, etc...)
- ✓ Dégager la situation souhaitée et l'expression des besoins de la communauté qui permettront d'identifier les micro-Projets et sous-projets prioritaires classés par ordre d'importance par les communautés.

3. Méthodologie

Pour une meilleure connaissance de l'environnement dans lequel évoluent les membres de la communauté, l'équipe constituée principalement de l'animateur Younoussé T. KAMARA sous la supervision de Bouna MANE a adopté un plan de travail comme suit :

- Lors d'une première séance d'une journée
Présentation de l'AFDS
Objectifs des EPP/EPB
Diagnostic institutionnel
Situation de référence
Situation souhaitée
- Lors d'une seconde séance le deuxième jour
Priorisation des besoins
Mise en place des comités MP/SP

Il faut souligner que cet agenda très chargé a pu être tenu par les comités grâce à l'appui des personnes ressources issues de chaque communauté et qui avaient été formés dans la cadre de la FGB en Peacebuilding, ODC et EPP/EPB

La collecte des informations s'est déroulée grâce aux méthodes d'enquêtes par questionnaire et l'utilisation de l'approche participative. En plus des différents types de questionnaires administrés (questionnaire village, questionnaire ménage, questionnaire structures) certains outils de la Méthode d'Approche et de Recherche Participative (MARP) :

- Diagramme de Venn
- Focus group
- Interviews semi structurées
- Pyramide des besoins
- Tableau de faisabilité
- Tableau de priorisation
- Un outil peacebuilding ; le profil historique a souvent été utilisé selon la communauté

Ce présent rapport publie les résultats de l'Evaluation Participative de la Pauvreté dans le village de Oulampane

II. CONTEXTE DU VILLAGE

Oulampane était un village entouré au trois quart de rizières. La terre était riche et les récoltes abondantes. Les greniers étaient toujours pleins ; c'est ainsi que le village porta le nom Oulampane qui signifie greniers en faisant allusion de cette abondance de riz. C'est un village dont le premier habitant était un Baïnouck. Il fut remplacé par des Diolas de la famille Sané venus de Kourouck. C'est la famille « Sané » qui assure toujours la chefferie par l'intermédiaire de Moussa B. Sané.

Administrativement le village porte le nom de sa communauté rurale et appartient à l'arrondissement de Sindian, au département de Bignona et à la région de Ziguinchor. Il est limité à l'Est par la branche du fleuve Soungrougou à l'Ouest par le village de Silinkine et Grand Coulaye, au Nord par le village de Bambatouma et au Sud par le village de Silinkine

Oulampane compte une population de 1585 habitants qui vivent dans 104 concessions. Il compte 6 quartiers. C'est un village composé de diolas, peulhs, mandingues et bambaras. Dans ce village l'islam, le christianisme et l'animisme cohabitent. L'islam est la religion dominante (99%).

Il existe à Oulampane une forêt où les espèces dominantes rencontrées sont « caïcédrat », le fromager, le « nérérier », les lianes, les « diim » et le « nguer ». Cette forêt est jalousement protégée par les populations car elle est une source de revenus.

Le relief est plat et sillonné de nombreux bas-fonds. Les sols sont de type deck-dior sur les plateaux et deck dans les bas-fonds.

Le climat soudano-sahélien est caractérisé par une longue saison sèche et une courte saison des pluies. La pluviométrie varie entre 800 et 1300 mm

L'agriculture sous pluie et le commerce sont les principales sources de revenus des ménages. La cueillette, et l'élevage dans une moindre mesure constituent aussi des sources de revenus pour les habitants du village. Les contraintes auxquelles sont confrontées ces activités et qui ont pour nom, la baisse de la pluviométrie, la crise casamançaise, le manque d'équipements agricoles et l'exode rural, rendent ces activités très peu porteuses et du coup plongent les populations dans une précarité assez prononcée. L'agriculture ne nourrissant plus son homme, les ménages basculent au fil du temps dans la sphère de la pauvreté.

Oulampane est traversé par l'axe routier Ziguinchor – Sénoba. Il est relié aux autres villages environnants par des sentiers érodés et sableux. Les moyens de transport utilisés sont : Le vélo, la charrette, la mobylette et le véhicule.

Le village de Oulampane compte une école primaire de six (06) classes fonctionnelles. L'effectif de l'école est de 369 élèves dont 216 garçons et 153 filles, avec un taux de scolarisation des filles de 41,46%. L'effectif du corps enseignant est de 02 instituteurs, 01 instituteur adjoint, 02 maîtres contractuels, un volontaire et un pionnier

Le village possède un CEM de trois (3) Classes ce qui est très insuffisant pour couvrir les 48 villages que compte la Communauté Rurale soit une population globale de 15 776 habitants..

Le CEM a un effectif de 71 élèves dont 25 filles. Sa capacité d'accueil étant très petite, certains élèves de la Communauté sont orientés vers les CEM de : Bignona, Diacounda, Djéba. Ce qui crée aux parents de ces localités d'autres charges et parfois d'autres parents sont confrontés à un problème de tuteur; entraînant des abandons massifs (voir le tableau ci dessous).

Le taux de redoublement et d'abandon global de la Communauté Rurale 2003-2004

(sources PLD 2003)

Année	Effectif	Redoublants			Abandons		
		% total	% filles	% garçons	% total	% Filles	% garçons
2003/2004	3000	28,73	59,87	40,13	14,25	9,25	5

Le village possède un forage en arrêt, des bornes fontaines non fonctionnelles, 6 puits modernes dont un seul est couvert et un qui tarit souvent en saison sèche, un magasin céréalier, une maison Communautaire, trois (3) télécentres, quatre (4) boutiques, un dépôt de pharmacie, trois (3) moulins dont deux sont fonctionnels et quatre (4) maisons électrifiées (abonnement SENELEC).

Aussi bien en temps de crise qu'en temps de consolidation du processus de paix l'axe de la nationale n°4 fait toujours l'objet de braquages de la part des combattants du MFDC. Ce qui instaure au sein des communautés villageoises une psychose de peur, d'être vulnérables, pouvant être tués à tout moment que ces événements surviennent. Voici l'état d'esprit dans lequel ces populations de Oulampane sont plongées soit quand elles aperçoivent les combattants faire du braquage soit quand elles entendent le braquage fait par les combattants dans tel ou tel village.

Malgré cette psychose, la population essaie de consolider sa cohésion sociale à travers une dynamique communautaire par une initiation de projet communautaire tel que l'école, la case de santé et autres infrastructures de base c'est le cas de l'hôpital avec le PNIR et le CEM avec l'AFDS.

III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE

Le village compte une population de 1585 habitants qui vivent dans 102 maisons en banco, une maison en dur et une maison en hutte (source EPP/EPB juin 2005). Les informations statistiques sur la répartition par sexe et par tranches d'âge ne sont pas connues car du fait de la crise casamançaise aucune enquête n'a été menée dans la zone (d'après le P.C.R de Oulampane).

HOMMES		FEMMES		%		TOTAL population
Jeunes	Adultes	Jeunes	Adultes	Femmes	Jeunes	
367	267	551	400	60	57,91	1585

EPP/EPB Juin 2005

La population féminine est dominante avec un taux de 60% et la frange jeune est très représentative avec un taux de 57,91%

3.2. Migration

L'agriculture, très peu rentable dû au déficit pluviométrique, le sous équipement en matériel agricole et la crise casamançaise ont permis le développement du flux migratoire des jeunes vers la Gambie, et Dakar.

Cette migration vers les villes est acceptée par les parents car elle représente pour eux une autre source de revenus puisque ces migrants envoient de l'argent à leurs parents pour qu'ils subviennent à certains besoins vitaux.

Le flux migratoire concerne aujourd'hui 180 personnes dont 100 jeunes garçons et 80 jeunes filles (source : EPP/EPB juin 2005).

IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

4.1. Secteurs d'activité

4.1.1. Agriculture

L'agriculture sous pluie est la principale activité du village en ce sens qu'elle mobilise 99,9% des ménages mais aussi elle génère 90% des revenus des ménages (source : EPP/EPB juin 2005).

La riziculture est du ressort des femmes et est pratiquée dans les vallées, tandis que les hommes s'adonnent aux cultures de rente telles que l'arachide, le sésame nouvellement introduit et le manioc et aux cultures vivrières, mil, sorgho et maïs.

En terme de production, l'arachide arrive en tête puis viennent les céréales et toutes les autres spéculations confondues.

Les récoltes d'arachide sont vendues à 95% dans les points de ventes agréés par l'Etat, une partie du reste est écoulee dans les circuits parallèles et l'autre partie rentre dans la consommation domestique.

Par contre les récoltes de céréales sont destinées à l'autoconsommation. Il est rare pour un ménage de vendre une partie de sa récolte de céréales. Néanmoins devant l'urgence de trouver des ressources financières, les ménages sont souvent obligés de vendre une quantité de la récolte de maïs ou de mil. Le maraîchage développé ces dernières années est une activité d'appoint pour les groupements féminins mais souffre d'un manque notoire de techniques appropriées. Et en plus, il existe à Oulampane 06 blocs maraîchers non fonctionnels pour les raisons suivantes :

Tarissement des puits
Clôtures détruites

Ces 06 blocs maraîchers sont équitablement répartis dans les 06 quartiers.

L'arboriculture est toujours à l'état traditionnel, on note la prédominance des mangues. On note l'existence de 10 grandes plantations dont les productions sont très importantes.

L'agriculture qui est la principale source de revenus des ménages est soumise à plusieurs contraintes parmi lesquelles :

- le manque de matériels agricoles adéquats (charrues : 20 ; charrettes : 15 ; houe sine : 80 ; houe traditionnelle : 90 ; semoir : 40 ; source : EPP/EPB : juin 2005)
- la pauvreté des sols
- le manque d'intrants agricoles
- le déficit pluviométrique
- les attaques des cultures par les parasites
- la crise casamançaise (braquages perpétuels aux environs de Oulampane).
- L'assèchement rapide des rizières (dû au déficit pluviométrique)

Ces contraintes ont engendré une baisse drastique de la production plongeant ainsi les ménages dans le dénuement et la précarité.

En l'absence de données sur les superficies exploitées par village pour calculer les productions par rapport aux besoins vivriers, le tableau suivant peut servir d'estimer la production si on connaît le nombre de ménages et en supposant qu'un ménage peut emblaver une superficie maximum de 0,5 ha

Spécifications	Rendement potentiel T/ha	Rendement obtenu par un ménage T/ha	superficie emblavée par un ménage (ha)	production d'un ménage (T)	Ecart	Gain potentiel F CFA
Arachide	1,200	1,146	0,500	0,573	0,054	9 450
Mil	0,850	0,515	0,500	0,258	0,335	50 250
Maïs	3,500	2,520	0,500	1,260	0,980	122 500
Niébé	0,650	0,450	0,500	0,225	0,200	70 000
Sorgho	1,100	0,800	0,500	0,400	0,300	30 000
Sésame	1,150	0,544	0,500	0,272	0,606	151 500

Sources : DRDR-Z/DPV/SCA

4.1.2. Cueillette

La cueillette représente un apport substantiel dans les revenus des ménages. Elle concerne les principaux produits suivants : le néré, les fruits des lianes « kaaba ou maade », le pain de singe. Certains produits sont vendus le long de l'axe routier Ziguinchor – Sénoba. Ces opérations de commercialisation sont menées par les jeunes et les femmes vers la Gambie ou vers Dakar.

4.1.3. Elevage

L'élevage pratiqué est de type extensif ; il a beaucoup souffert du conflit casamançais (insuffisance de suivi sanitaire, réduction de l'espace de pâturage). Il existe au niveau du village avec un effectif 532 têtes de boeufs. Pour ce qui concerne les petits ruminants, ils sont réduits à l'élevage de case. On y compte source EPP/EPB juin 2005) :

Chèvres : 90 têtes

Moutons : 60 têtes

Chevaux : 22 têtes

Anes : 30 têtes

Cependant le lait est vendu aux « banas banas » qui l'acheminent vers Bignona et Ziguinchor.

4.1.5 Commerce

L'activité commerciale se résume par la vente des produits de cueillette et des produits horticoles avec une prédominance des mangues ; ces produits sont souvent vendus dans le village, à Dakar, et en Gambie par l'intermédiaire des « banas banas ». Cette activité est peu développée et reste bloquée par l'insécurité, l'inexistence d'infrastructures et l'absence de structure de financement. Les acteurs sont aussi confrontés à un problème d'écoulement et de gestion.

4.1.4 Artisanat

A Oulampane , il concerne les corps de métier suivants :

Corps de métier	Nombre	Observations
Maçon	02	
Tailleur	04	
menuisier	02	
Forgeron	03	
pêcheur	0	Depuis la réalisation du barrage de Nioroki leur marigot sa capacité d'être poissonneuse
Tailleur	02	
Soudeur	03	

Source : EPP/EPB juin 2005

Il faut noter l'existence d'un centre de couture qui sera ouvert dès la rentrée scolaire octobre 2005 et l'existence de l'activité « transformation du citron en jus de citron », activité menée par les femmes de Oulampane. C'est une activité informelle.

4.2. Revenus

En l'absence d'indicateurs fiables de mesure de revenus, la population a fait la répartition suivante :

Agriculture : 90% des revenus des ménages

Commerce et autres : 5%

Il faut noter dans ce village l'existence d'une carrière de pierres qui contribue à l'augmentation substantielle des revenus de certains ménages.

4.1. Accès et contrôle de la production et des revenus

Tableau 2 : accès et contrôle de la production selon le genre

ACTIVITES	SITUATIONS	POSSESSION			UTILISATION			CONTROLE		
	SEXES RESSOURCES	H	F	J	H	F	J	H	F	J
Agriculture	Terres	X			X	X	X	X		
	Cultures	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Matériels agricoles	X			X	X	X	X	X	
	Animaux	X			X	X	X	X		
	Cultures maraîchères		X	X	X	X	X		X	X
Elevage	Bovins	X			X			X		X
	Ovins	X	X	X	X	X	X	X		
	Caprins	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Volaille		X	X	X	X	X		X	X
Commerce		X	X	X	X	X	X	X	X	X
Cueillette			X	X		X	X		X	X
Emigration			X	X	X	X	X	X	X	
Travaux domestiques			X		X	X	X	X	X	

Sources :EPP/EPB juin 2005

Au regard de ce tableau précédent, nous constatons que les ressources (agriculture,élevage) sont détenues par les hommes alors que les femmes sont versées aux travaux domestiques, à la cueillette et au commerce ce qui les poussent vers l'émigration.

4.4. Sources de financement

Le village n'a pas de structures financières de proximité.

Mais néanmoins le village reçoit des appuis de l'UNICEF dans le cadre du fonçage de puits, du financement pour la fabrication des portes, de la peinture des salles de classe et de la cantine scolaire ; du PAM (cantine scolaire), AFRICARE (animation/sensibilisation sur tuberculose et paludisme), AGADA (capacitation sur la gestion et prévention des conflits) et PROCAS (vivres et semences agricoles), PNIR (hôpital), AMA (Mosquée et puits) et TOSTAN (formation : alphabétisation)

V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

5.1. Education

Le village de Oulampane compte une école primaire de six (06) classes fonctionnelles. L'effectif de l'école est de 381 élèves dont 153 filles avec un taux de scolarisation des filles de 41,73%

Effectif école primaire	garçons	filles	% filles
381	228	153	41,73

Le redoublement concerne 14 filles et 22 garçons

Les abandons scolaires sont au nombre de 8 dont 5 garçons et 3 filles.

Le village possède un CEM de trois (3) Classes ce qui est très insuffisant pour couvrir les 48 villages que compte la Communauté Rurale soit une population globale de 15 776 habitants..

Le CEM a un effectif de 71 élèves dont 25 filles. Sa capacité d'accueil étant très petite, certains élèves de la Communauté sont orientés vers les CEM de : Bignona, Diacounda, Djéba

Effectif CEM 2 classes	garçons	filles	% filles
71	46	25	35,21

L'ONG TOSTAN intervient dans l'alphabétisation. La grande majorité de la population est analphabète.

Il existe une école arabe dans le village.

5.2. Santé

Le village est dépourvu d'infrastructures sanitaires néanmoins il possède un dépôt de pharmacie dont le gérant joue le rôle d'agent conseil appliquant les premiers secours. Il est prévu la construction d'un hôpital sous financement PNIR.

5.3. Hydraulique

Le village a un forage en arrêt. Le système d'exhaure étant manuel au niveau des puits, les femmes éprouvent d'énormes difficultés pour satisfaire leur besoin familial journalier. Le village compte 6 puits modernes dont 1 seul est couvert, c'est celui de l'école. L'eau est souvent trouble il faut la décanter avant de la consommer. La profondeur des puits varie entre 15 à 20 mètres. Ces puits servent aussi bien à l'alimentation domestique qu'à l'abreuvement du bétail.

La consommation en eau des familles varie entre 10 à 15 bassines de 20 l soit 200 à 300 litres d'eau par jour et par famille (source : EPP/EPB juin 2005)

5.4. Nutrition

L'alimentation dans ce village est à base de riz et de mil. Avec le déficit pluviométrique, le manque d'intrants et de matériels agricoles la plupart des habitants ne peuvent plus assurer la régularité des trois repas, le petit déjeuner a tendance à disparaître de leur habitude alimentaire surtout en hivernage. La qualité des repas est très maigre.

VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

6.1. Ressources naturelles et accès selon le genre

la forêt est une source de revenus ; c'est le lieu de récolte des produits tels que le « néré », les « kaaba » et le pain de singe ; il faut noter aussi que la pharmacopée y tire ses ressources. C'est aussi une source de bois de chauffe pour les femmes.

Le besoin de préservation de leur environnement les a poussé à bien gérer leur système de culture de plateau et de jachère. La terre et la forêt constituent les principales ressources naturelles du village. La terre est la propriété des hommes mais son exploitation est faite par les hommes et les femmes. Les terres de culture sont disponibles. C'est aussi un lieu d'exploitation minière (exploitation des pierres de la carrière).

6.2. Habitat, équipement et sources d'énergie

L'habitat à est constitué en majorité de logements en banco et dont la plupart sont surmontés de toit en tôle. Il existe néanmoins un habitat en hutte.

Le bois mort ramassé dans la forêt sert de combustibles aux femmes.

La lampe tempête est utilisée pour l'éclairage des maisons

Dans le village il existe 06 blocs maraîchers non fonctionnels et 10 plantations d'agrumes et de mangues.

On trouve dans le village les matériels agricoles adéquats suivants : (charrues : 20 ; charrettes : 15 ; houe sine : 80 ; houe traditionnelle : 90 ; semoir : 40)

Il existe dans le village 03 télécentres pour la communication.

Le village étant traversé par les lignes électriques, quatre (4) ménages utilisent l'éclairage électrique

6.3. Assainissement

L'assainissement est un véritable problème pour la population d'autant plus qu'il n'existe aucun système de ramassage des ordures encore moins un système d'évacuation des eaux usées. Toutes les deux sont versées à l'arrière cour des concessions servant de fumure organique pour les rizières et les jardins maraîchers.

Dans la majorité des concessions il existe des douches traditionnelles. Néanmoins l'UNICEF a construit au niveau de l'école primaire 2 box de 3 latrines. Ceux qui n'ont pas de douche règlent leur contradiction biologique dans la nature.

VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Oulampane est desservi par l'axe routier Ziguinchor – Sénoba, communément appelé la nationale 4.

Le village est relié aux autres villages environnants par des sentiers érodés et sableux.

Les moyens de transport les plus utilisés sont le vélo, les charrettes et les véhicules (pour aller à Ziguinchor, Bignona, Oulampane et Sénoba)

VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

8.1 Organisation sociale du village

La famille est toujours considérée comme l'unité de base. Le village est soumis à l'autorité du chef de village qui est choisi parmi les membres de la famille Sané, famille fondatrice. Le chef de village est l'autorité morale et administrative du village.

8.2 Organisations de base et comités villageois de développement

A Oulampane, le Congrès est la structure qui regroupe toutes les couches de la population ainsi que les ressortissants du village vivant en Gambie, Ziguinchor, Bignona et Dakar. Il existe 19 autres structures :

ASC, GIE ARFAN SANE, GIE OULAMPANE KADIAMOR, GPF, DAHIRA, GIE BODIAN ET FRERES, GIE AJB, GIE SOFORA, GIE CADEF, GROUPE KAREMBENOR, MTAC, ASS. SIMBILAS, GIE BALIBATTE, AJFB, GIE KASSOFOR, GIE DACOR, GIE KABONKETOR, GROUPE TOSTAN, GIE OULAMPNE DIABAN

Ces nombreuses structures dont 4 sont reconnues officiellement sont actives dans :

- les prestations de services
- la vente de céréales
- le sport et la culture
- l'extraction et la vente de carrière

8.3. Organisations d'appui au développement, Ong et projets

Pour ce qui concerne les organismes d'appui, nous avons les structures suivantes :

Structure	Réalisations	perspectives
TOSTAN	Formation : alphabétisation	
Entente Djiragal	Fonçage de puits Portes des salles de l'école Peinture des salles de l'école Cantine scolaire	
PAM	Cantine scolaire	
AFRICARE	Animation/sensibilisation sur le paludisme et la tuberculose	
AGADA	Renforcement de capacité sur la gestion et la prévention des conflits	
PROCAS	Appui vivre Appui en semences agricoles (riz, sésame, maïs, mil)	
PNIR	Infrastructure sanitaire : hôpital	
AMA	Fonçage puits Construction de mosquée	

IX. COMMUNICATION

9.1. Canaux et support de communication

A Oulampane, il y a 3 télécentres. Le téléphone portable demeure encore un luxe. La radio constitue un support de communication. La chaîne nationale de la RTS, RFI, RTS-ZIGUINCHOR, SUD FM et la chaîne gambiennes sont les radios les plus écoutées.

L'information se fait :

- dans les lieux de culte
- au niveau des terrains d'entraînement
- dans les rassemblements à événement heureux ou malheureux

9.2. Contraintes de la communication/avantages de la communication

Les contraintes à la communication identifiées dans le village sont :

- Le nombre insuffisant de postes radio
- La faiblesse de la couverture téléphonique (réseau fluctuant).

- Trois télécentres sur le même alignement : le long de la nationale 4

Pour régler leur problème de communication, le village se réunit à l'école, chez le chef de village ou à la place publique, pour des réunions d'information et de sensibilisation.

X. PAUVRETE

10.1. Perception et définition de la pauvreté en fonction des groupes cibles

10.1.1. Chez les femmes

Pour les femmes, la pauvreté se manifeste par :

- son habillement
- le travail dur de l'extraction des carrières

10.1.2. Chez les hommes

Pour les hommes, la pauvreté se manifeste par :

- son incapacité d'assurer les trois (3) repas par jour
- son incapacité d'assurer un (1) repas par jour en période de soudure
- la simplicité des repas (sans poissons ou sans légumes)
- la vétusté du matériel de maison
- l'incapacité de soigner la famille dont on a charge

10.1.3. Chez les jeunes

Pour les jeunes, le pauvre c'est celui qui ne peut pas aider ses parents.

10.2. Classification socio-économique ?

Nous avons la classification socioéconomique suivante :

- les ménages **moyennement pauvres** : Ces ménages se distinguent par :
 - des productions agricoles estimées entre 1,5 à 3 tonnes d'arachide
 - une couverture des besoins vivriers qui se matérialise par une capacité à assurer au moins les deux repas quotidiens.
- les ménages **pauvres** . Ils sont caractérisés par :
 - une incapacité à assurer au moins les deux repas quotidiens
 - un matériel agricole vétuste et archaïque
 - une production arachidière se situant entre 100kg à 1400kg
 - un habitat à un toit de chaume
 - un endettement chronique en période de soudure.

10.3. Analyse de la pauvreté

La pauvreté des ménages se lit à travers plusieurs indicateurs qualitatifs que sont :

- La simplicité de leur alimentation
- la qualité de l'alimentation
- l'incapacité d'assurer les trois repas quotidiens
- l'incapacité d'assurer deux repas en période de soudure
- l'incapacité d'assurer la couverture sanitaire et scolaire

Des indicateurs quantitatifs permettent aussi de se rendre compte de la situation de pauvreté qui sévit dans le village parmi lesquels :

- Le nombre de maisons en banco
- La quantité de la production agricole qui varie entre 100 kg et 2000 kg
- Le taux de scolarisation et le taux d'alphabétisation très faibles. Les élèves s'asseyent à 3 ou à 4 par banc.

10.4. Groupes vulnérables

Les ménages qui constituent la catégorie des pauvres et les personnes handicapées peuvent être considérés comme de potentiels vulnérables. Les conditions de vie de cette catégorie sont les plus alarmantes et posent l'urgence d'une intervention même si elle n'est pas organisée dans le sens d'une institutionnalisation de l'aide.

Ajout de tableau sur les groupes vulnérables

Nom du groupe vulnérable	Nombres
Veuves chefs de famille	
Orphelins (1 à 20 ans)	80
Handicapés :	33
VIH-Sida	
Jeunes filles déscolarisées	
Jeunes filles domestiques	80
Déplacés	00
Déplacés de retour	00
Victimes de mines	00

10.5. Analyse des besoins en Assemblée Générale

Le tableau ci-dessous montre les besoins exprimés par toute la population sans distinction d'âge ni de sexe.

Tableau n 1 : Besoins exprimés pour M.P et SP

	MP	SP
1	Salles de classes CEM	Fond de collecte d'arachide
2	Clôture terrain football	Tracteur (motoculteur)
3	Foyer des jeunes	Motopompe
4	Marché	Extension réseau d'eau

Source EPP/EPB 2005

XI ANALYSE DES PROBLEMES ET PRIORITES DU VILLAGE

11.1- Principales contraintes au niveau du village

M.P

N°	Contraintes
1	Manque d'eau :
2	Insuffisance de la couverture électrique
3	Pas de centre de formation
4	Insuffisance de structures sanitaires et scolaires
5	Insuffisance du volume d'accueil du CEM
6	Pas de Terrain de foot aménagé
7	Pas de marché
8	Pas de métier pour la jeunesse

SP

N°	Contraintes
1	Pas de structures pour financer les AGR
2	Insuffisance d'infrastructures d'allègement des travaux des femmes
3	Pas de matériel agricole adéquat

Source EPP/EPB Juin 2005

Après l'expression des besoins, on a procédé au classement suite au focus-group (cf annexe)

11.2 Besoins exprimés par priorité suite au focus group

	MP	SP
1	Salles de classes CEM	Tracteur (motoculteur)
2	Foyer des jeunes	Fond de collecte d'arachide
3	Marché	Extension réseau d'eau
4	Clôture terrain de football	Motopompe

Source EPP/EPB 2005

11.3- Lutte contre la pauvreté : perspectives et orientations

Après plusieurs discussions il a été retenu dans le cadre des financements de l'AFDS qu'il est nécessaire et urgent d'exécuter dans la mesure du possible les activités suivantes :

- Construction des classes du CEM avant la rentrée d'Octobre 2005 .
- Le fonçage de quelques puits modernes sinon essayer de mettre en rapport le village et les ONG qui peuvent financer ce type d'activités
- Pour le SP, l'acquisition du tracteur agricole qui non seulement allégera les travaux des femmes dans les rizières mais aussi assurera le transport du bois, des récoltes et autres produits.

Au-delà des points spécifiques, pour atténuer cette pauvreté il faut :

- Moderniser l'agriculture en passant du système traditionnel à la mécanisation et faciliter l'accès aux intrants agricoles tels que : semences, engrais, pesticides
- Faciliter l'accès au crédit ce qui permettra aux OCB d'entreprendre des AGR
- Renforcer les capacités ce qui permettra une meilleure gestion des acquis
- Mettre sur pied des structures sanitaires et scolaires adéquates et adaptées
- Désenclaver les villages en améliorant les voies de communication

XII- DYNAMIQUES DE CONFLITS, DYNAMIQUES DE PAIX

12.1- Dynamiques de conflits

Aussi bien en temps de crise qu'en temps de consolidation du processus de paix l'axe de la nationale n°4 fait toujours l'objet de braquages de la part des combattants du MFDC. Ce qui instaure au sein des communautés villageoises une psychose de peur, d'être vulnérables pouvant être tués à tout moment que ces événements surviennent. Voici l'état d'esprit dans lequel ces populations de Oulampane sont plongés quand elles aperçoivent les combattants faire du braquage ou quand elles entendent le braquage fait par les combattants dans tel ou tel village.

L'autre source de conflit est le vol de bétail ou la divagation et qui oppose agriculteurs et éleveurs.

12.2- Dynamique de paix

Malgré cette psychose, la population essaie de consolider sa cohésion sociale à travers une dynamique communautaire par une initiation de projet communautaire tel que l'école, la case de santé et autres infrastructures de base c'est le cas de l'hôpital avec le PNIR et le CEM avec l'AFDS.

ANNEXE

2. Focus group

M.P

	3° age	Femmes	j. filles	J .garçons	Total	Rang
Construction classes CEM	20	20	20	20	80	1°
Clôture terrain foot	08	14	13	18	53	3°
Foyer des jeunes	16	13	18	15	62	2°
Marché	18	10	15	10	53	3°

S.P

	3° age	Femmes	j. filles	J .garçons	Total	Rang
Fond de collecte d'arachides	19	18	19	18	74	2°
Tracteur (motoculteur)	20	20	20	20	80	1°
Motopompe	16	16	18	10	60	4°
Extension réseau	17	18	15	15	65	3°

Bititi d'Kofen
Champ
Gambajoumei

Inlampare

Masque Kaboumb
Sece gran
Tens gran

Seba Bamba
Cimetiere
maulin

Jerwan
Gide Masque

Cimetiere
MPC

Te M
Cimetiere
Bambabouma

Cimetiere
Biccoumb

Seba Koulou
Biccoumb

West

EST

bt sb

chez le chef

E. d'ain
forage post court

ecole arabe
ecole for-saw

in b

TRASSE SOUNGRON GOU

Cimetiere

Cimetiere

Cimetiere

Cimetiere

Jav
Central
chef

bougouyoure

Sifinkine
SUD

Rizier

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



ANTENNE REGIONALE DE ZIGUINCHOR

FEUILLE DE PRESENCE

LOCALITE : Outampane
DATE : 21-06-005
ACTIVITES : E-P-B

N°	Prénoms & Nom	Age	Sexe	Emargement
01	Fanding Diédhou	40	masculin	HA
02	Ibrahima Sane'	34	"	HA
03	Ousseynou Niassy	34	"	HA
04	Malamine Sane'	45	"	HA
05	Aliou Bodjan	43	"	HA
06	Landing SANE	37	"	HA
07	Ioulymane Boualo	30	"	HA
08	Yaya Boudiary	27	"	HA
09	Gnontoly SANE	60	"	HA
10	Vieux SANE	43	"	HA
11	Moustapha Sane'	34	"	HA
12	Ima Niassy	52	"	HA
13	Ibrahima Badji	33	"	HA
14	Malamine Badji	43	"	HA
15	Karapha Sane'	40	"	HA
16	Yaya Sane'	35	"	HA
17	Apa Badji	40	"	HA

N°	Prénoms & Nom	Age	Sexe	Emargement
18	Djibril Sané	43	Masculin	Sané
19	Fatou Goudiaby	53	Féminin	P.G
20	Lansana Sané	35	Masculin	X
21	Moussa Sagna	55	Homme	Sagna
22	INSA Sagna	55	Homme	Sagna
23	Mamy Hatta	40	Féminin	HT
24	Cambo Hachiov	35	Féminin	HT
25	Soteno Hachiov	59	Féminin	. n
26	Hiénéba Niassy	80	Féminin	n
27	Aupumana Niémé	40	Masculin	A
28	ARONA JANE	34	Masculin	ARONA
29	Yaya Goudiaby	50	Masculin	Y
30	SACOU SANE	55	Masculin	X
31	SOUNKAROU SANE	35	Féminin	S
32	Mai Poly	60	Féminin	M
33	Fatou Niassy	35	Féminin	F
34	Brouilong SANE	72	Masculin	B
35	SACOU SANE		Masculin	S
36	Rohky SANE	25	Féminin	R
37	Landing SANE	50	Masculin	L
38	Dore' SANE	60	Masculin	D
39	Amie Manga	50	Féminin	A
40	Guinia Niémé	24	Féminin	U

N°	Prénoms & Nom	Age	Sexe	Emargement
41	SIRE SANE	80	Féminin	✓
42	ALANSO SANE	54	Masculin	✓
43	Boulala tiémé	30	Masculin	✓
44	Jidy Planga	52	Masculin	✓
45	Jean Pierre Diatta	35	Masculin	✓
46	Kebe SANE	26	Masculin	✓
47	Malang tiémé	51		✓
48	Saly Planga	35	Féminin	✓
49		41	Masculin	✓
50	Khady Boudji	40	Féminin	✓
51	Aïdye Boudji	30	Féminin	✓
52	Fatou Diatta	35	Féminin	✓
53	Astou Coly	30	Féminin	✓
54	Rohkya Coly	80	Féminin	✓
55	Khady tiémé	20	Féminin	✓
56	IRISSA Diékhior	50	Masculin	✓
57	Méta SANE	30	Féminin	✓
58	Astou SANE	30	Féminin	✓
59	Khady Boudji	80	Féminin	✓
60	Yama tiémé	55	Féminin	✓
61	Rama Boudian	25	Féminin	✓
62	SIRE Boudji	25	Féminin	✓
63	AWA SANE	90	Féminin	✓

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



ANTENNE REGIONALE DE ZIGUINCHOR

FEUILLE DE PRESENCE

LOCALITE ouliampane
DATE 22 - 06 - 2005
ACTIVITES : E.P.B.

N°	Prénoms & Nom	Age	Sexe	Emargement
01	Fanding Diédhiou	40	Masculin	<u>JA</u>
02	Inda Niassy	52	"	<u>Seny</u>
03	Keba Sane	26	"	<u>Kuif</u>
04	Dasseynou Niassy	34	"	<u>JA</u>
05	Gni'la Niassy		"	
06	Makminé Sane	29	"	<u>JA</u>
07	Aramatou Laye Niassy	26	F	<u>JA</u>
08	Landing "	37	M.	<u>JA</u>
09	Arona Sane	34	"	<u>JA</u>
10	Imaïla Diédhiou	27	"	<u>JA</u>
11	Diarietou Fonko	56	F	<u>Seny</u>
12	Adama Diédhiou	25	F	<u>Seny</u>
13	Yama Diéwé	45	F	
20	Yaya Sane	35	M	<u>Yal</u>
21	Ibou Badji	40	m	
22	Djibril Sane	43	"	<u>JA</u>
23	Ado Niassy	40	F	

N°	Prénoms & Nom	Age	Sexe	Emargement
24	Ibrahima SANE	34	M	Signature
25	Fabou Niassy	35	F	Signature
26	seunkarou coly	44	F	Signature
27	GNila sane	35	m	Signature
28	Ami manga	40	F	Signature
29	Quiddeyrou Sane	27	M	Signature
30	Andou Badji	32	m	Signature
31	Fode Dié'lhieu	80	m	Signature
32	yaya Goudiaby	45	m	Signature
33	Aliou Bodiang	50	m	Signature
34	N'Faly Tomba	67	M	Signature
35	Bocar Niassy	36	m	Signature
36	Abalang Nieme'	51	m	Signature
37	Abalamine sane	40	m	Signature
38	Kadissa Badji	30	F	Signature
39	Mamtafa Sane	34	M	Signature
40	Omar Bodiang	76	M	Signature
41	Arfon SANE	88	M	Signature
42	Souleymane Baïro	30		Signature
43	Abdou Nieme'	25	M	Signature
44	Lamine "	49	M	Signature
45	Ibrahima Badji	33	M	Signature
46	APaye "	60	M	Signature

Communauté rurale, Dulampane (1) Dulampane les 21 et 22-06-2005.
village / Dulampane.

À la place publique de Dulampane s'est tenue la rencontre au vue
du programme de l'AFSS. Elle est présidée par le chef du village,

l'ordre du jour est le suivant:

I. Evaluation participative de la pauvreté (E.P.P).

II. Evaluation participative des besoins (E.P.B).

Au premier point l'AFSS a été présentée par M^r Camara et les relais
du village, L'AFSS dans ses domaines d'intervention facilite l'accès aux
services sociaux de base (Construction d'équipements et d'infrastructure),
mise en place de fonds rotatifs permettant aux populations de
mener des activités génératrices de revenus, le renforcement de
capacités par l'échange et la formation.

au deuxième point l'histoire du village est faite par les populations du
village. Dulampane avait pour premiers habitants les Bainouck puis les
Jola. Le nom Dulampane signifie greniers car le village produisait
beaucoup de riz.

Le diagramme de Venne a permis aux populations de connaître les inter-
relations des différentes OCB du village et leurs importances. Au total
ces OCB sont au nombre de vingt quatre (24).

La situation de référence ^{est} faite sur la base de la carte du village.
Elle a permis aux population de connaître l'état de pauvreté de leur
village. Cette situation a poussé les populations à mieux embrasser
le programme de l'AFSS.

GIE KAREMBENOR

LE G. I. E DE OULAMPANE EST NE LE 22/06/2005

N°	PRENOMS ET NOMS	FONCTIONS	M	F	DATE ET LIEU DE NAISSANCE	
1.	MOUSTAPHA SANE	PRESIDENT	x		24/12/72 à Oulampane	
1.	IBRAHIMA SANE	Vice PRESIDENT	x		13/08/68 à Oulampane	Muf
1.	ISMAILA DJENHOU	SECRETARE GE. NE.	x		10/03/77 à Oulampane	seef
-	VIELIX F. SANE	ADJOINT SECRET.	x		12/12/79 à Oulampane	Rnet
2.	ALIOU BODIAN.	TRESORIER GENERAL.	x		26/05/51 à Oulampane	H
1.	ABDOU NIEME	ADJOINT TRESORIER	x		04/06/80 à Oulampane	SH
1.	YAYA SANE	MEMBRE	x		15/02/71 à Oulampane.	SH
-	LANDING SANE	"	x		10/06/60 à Oulampane.	SH
1.	PIERRE DIATTA	"	x		02/01/70 à Oulampane	SH
0.	ARFANG SANE	"	x		06/10/76 à Oulampane	SH
1.	MALAMINE SANE	"	x		01/05/70 à Oulampane	SH
12.	SARATA BANJI	"	x		10/07/52 à Oulampane	SH
3.	OUMY SANE	"	x		12/02/76 à Oulampane	SH
14.	MAMY DIATTA	"	x		17/03/65 à	SH
5.	FANJING DJENHOU	"	x		22/06/65 à Oulampane	SH
16.	ANSOU BANJI	"	x		15/06/78 à Oulampane	SH
7.	KEBA SANE	"	x		02/03/79 à Oulampane	SH
8.	SOUHKAROU SANE	"	x		17/05/69 à	SH
9.	SOUHKAROU DIATTA	"	x		15/02/78 à	SH
2.	BABOUCAR BANJI	"	x		31/12/67 à Oulampane.	SH
1.	SALIF SANE	"	x		23/02/60 à Oulampane	SH
2.	ASTOU NIAYE SANE	"	x		07/05/77 à Oulampane	SH
3.	ANAMA GOUDIABY.	"	x		05/07/69 à Oulampane	SH
1.	INSA SAGHA	"	x		10/11/67 à Oulampane	SH
2.	COULAYE NIASSOY	"	x		11/10/77 à	SH

1 : Camp de Kandiakon

2 : Camp de Toumbaf

3 : Camp de Kaboune

4 : Camp de petit Passaoulin

5 : Camp de Karon

NB : ce camp a été détruit par les villages environnants

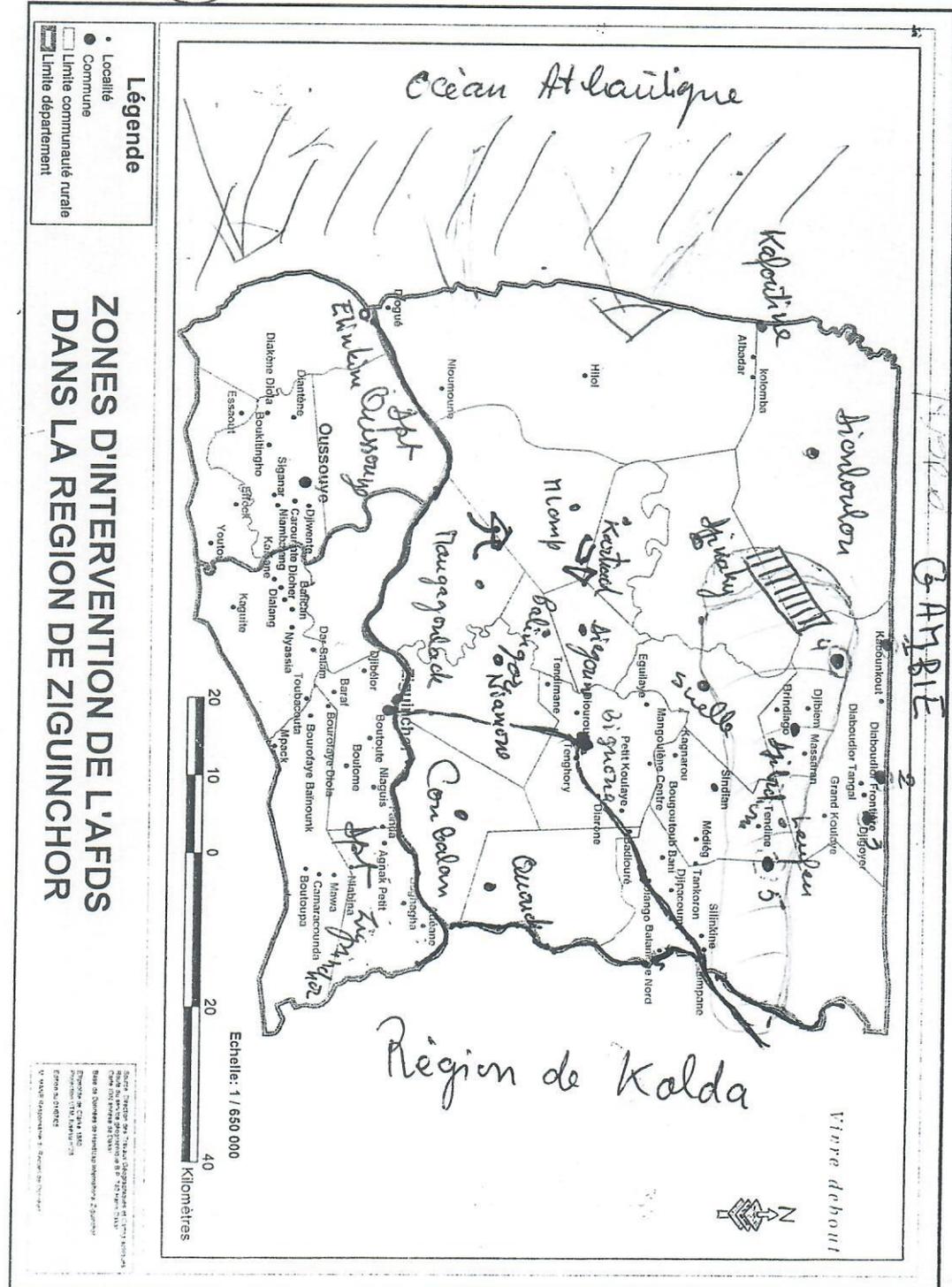
Nidandj

Fojet de Nareng

Banhes des Combatauts
(ou Niéga du Front Nord)

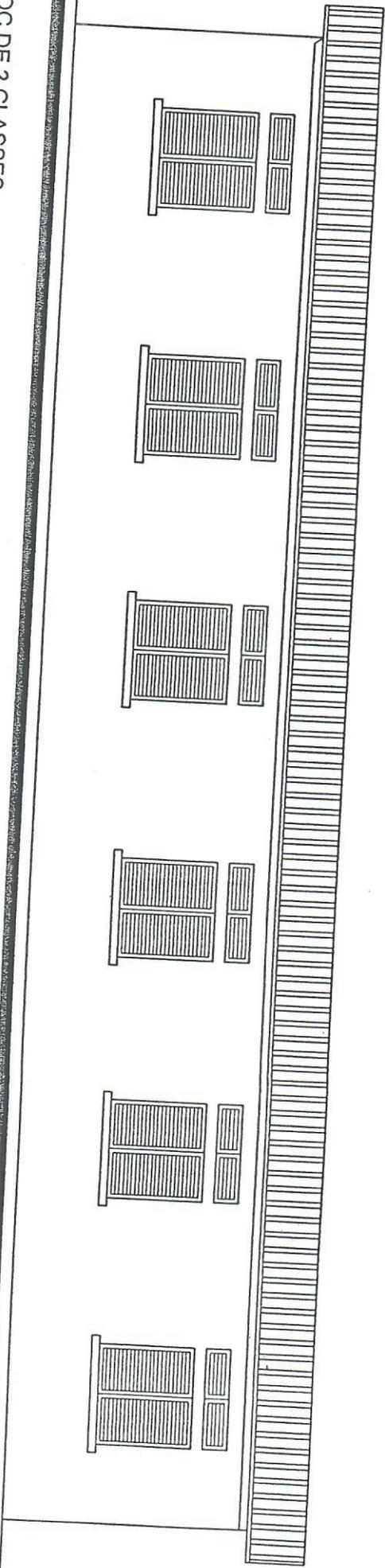
la Lougue Nalei
le Soudan démographique

Floue Cabanane
Nationale N° 4

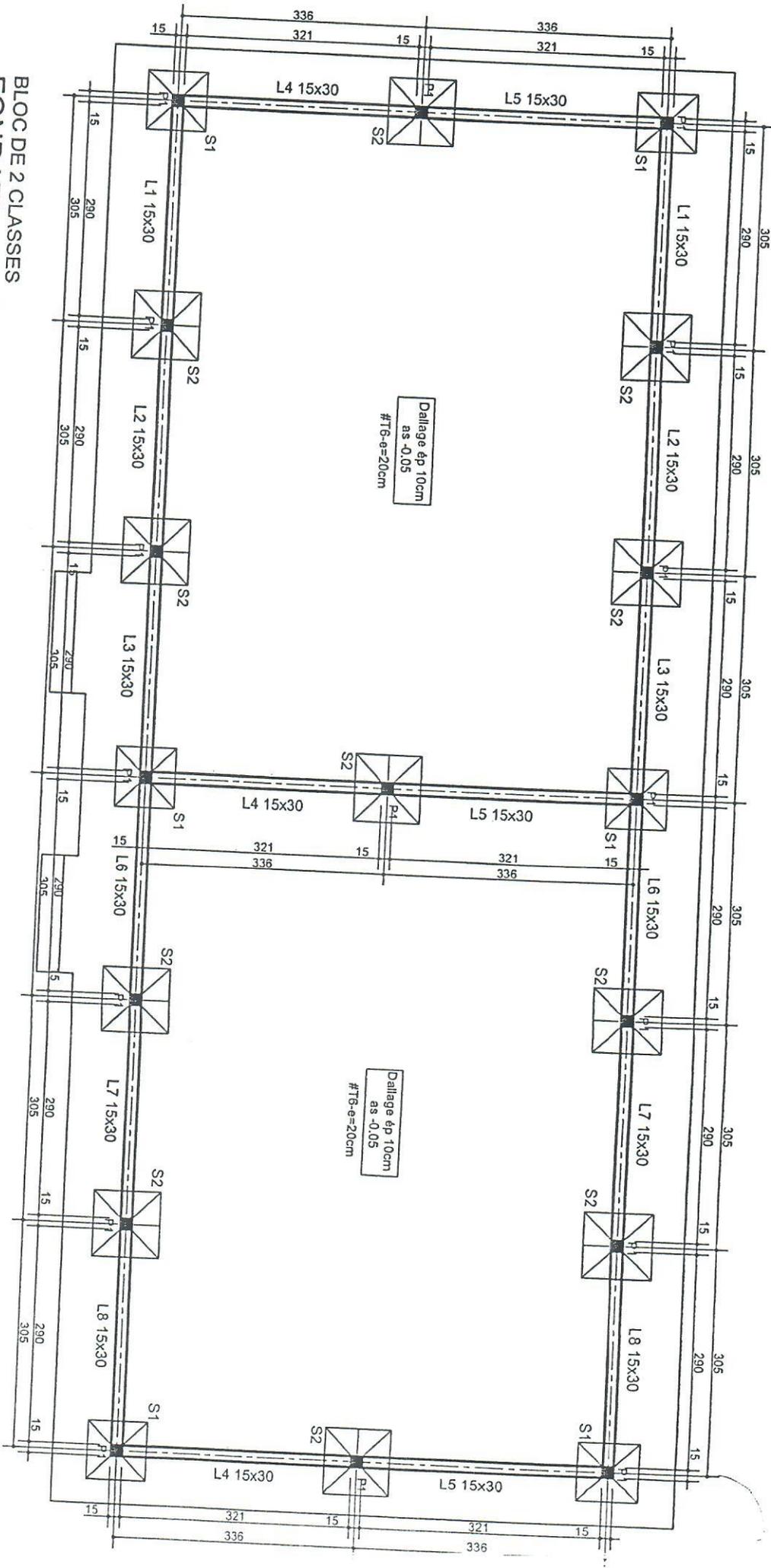


La Carte des Camps de Ziguinchor

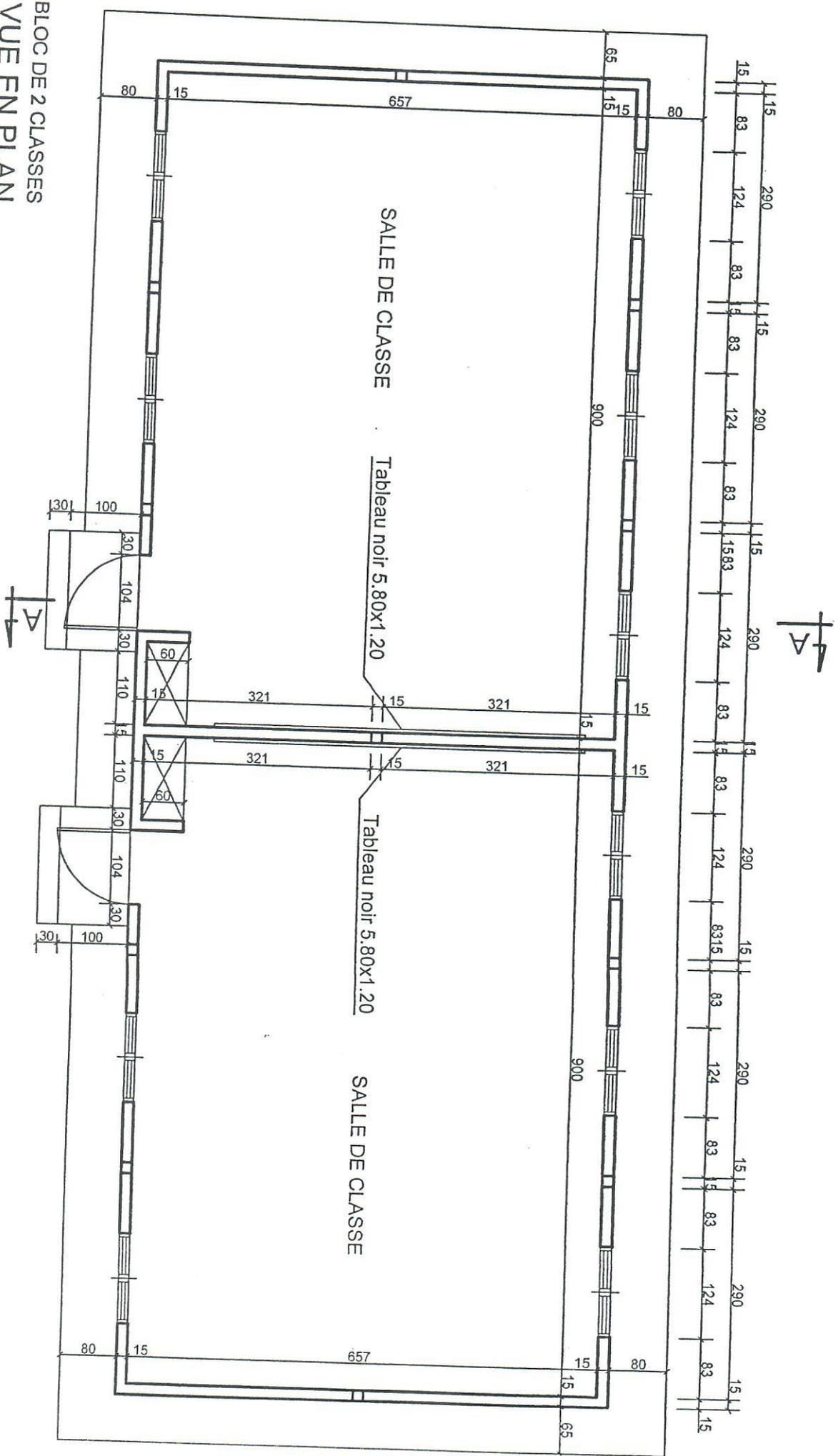
BLOC DE 2 CLASSES
ACADE ARRIERE



BLOC DE 2 CLASSES
 FONDATIONS COFFRAGE



BLOC DE 2 CLASSES
 VUE EN PLAN



BLOC DE 2 CLASSES
CALLE PRINCIPALE

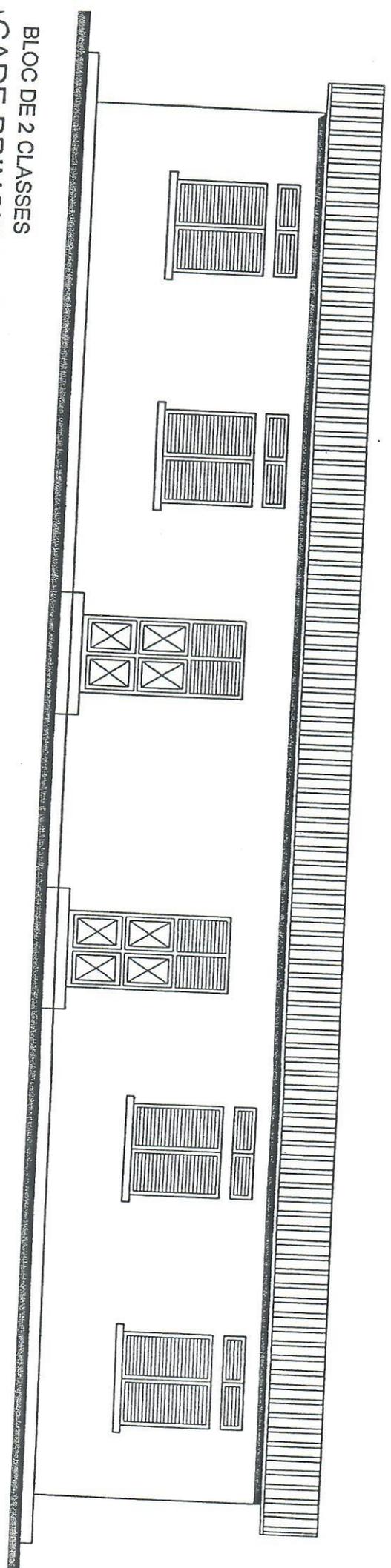


DIAGRAMME DE

POLARISATION: OULAMPANE

N

← Sindian (Sous-Prefecture; CER)

○ Bignona (Marché)

35 km



3 Km

Diacounda (Poste Santé)

→ E

OWLAMPANE

Profil Historique.

- 1982 - Construction école primaire
- 1983 - Forage
- 1987 - Dernière circoncision des hommes
- 1998 - Dernière circoncision des hommes
- 2003 - Electrification village (4 maisons branchées)
- 2003 - Construction CEM
- 2004 - Demarage des Cours au CEM
- 2004 - Construction Mosquée + 1 puits (AMA)
- 2004 - Construction maison communautaire
 - Mise en place Dépôt pharmacie
 - Construction d'un Poste de Santé en Cours (PNIR)
 - Existence d'un Centre de vaccination du bétail
 - " de 3 Télécentres
 - Route bitumée.

OLLAMPANE

UNICEF

ADECRO

R. DAKAR

RICHARD THOLL

PNIR

R. GAMBIE

R. KAFDUNTINE

TOSTANE

